

Mai 2019

ÉCOLE TURCAN

En 1873, la commune dispose d'un excédent de recettes. Elle le réserve au financement de la construction d'une nouvelle école public de garçon pour remplacer celle qui est rue Nationale (actuelle rue Jean Jaurès), vétuste et insuffisante. Elle était déjà en 1835 dans une maison louée au Préfet de Corse, M. Jourdan, place du Couvent.

Dans sa séance du 21 avril 1881, le conseil municipal présente les comptes définitifs pour les dépenses : Ministère, 20000F, emprunt ville, 25000F, achat terrain, 5000F.

Dans sa séance du 13 novembre 1881, le conseil habilite le Maire à verser à l'entrepreneur, un Fréjusien, Monsieur Bourillon, jusqu'à concurrence de 40.967F.

La loi scolaire de Jules Ferry, (alors Ministre de l'Instruction), du 28 mars 1882, oblige, les enfants des deux sexes, à fréquenter l'école de 6 à 13 ans et aussi la laïcité.

La nouvelle école de garçon, outre les salles d'étude, une salle, une salle de dessin, comprend un grand préau aménagé d'appareils de gymnastique (cordes, trapèze, chevalet d'arçon).

En 1885, il y a la création de cours gratuits de musique, en 1886, c'est la fondation de la première association sportive, elle fonctionnera dans le préau de l'école.

L'effectif de l'école en 1930, se monte à 240 élèves. Aujourd'hui,

Louis Joseph Turcan est né en 1877 à Pertuis et est mort en 1940 à Fréjus. D'un père pharmacien, puis Maire, il devient docteur en médecine le 16 juillet 1902. Il s'installe comme généraliste, le 7 mars 1907, à Fréjus, dans la rue Jean Jaurès.

Son dévouement et son désintéressement sont tels qu'il devient « le médecin des pauvres ». À cette époque la sécurité sociale n'existait pas, elle l'a été en 1945.

Il visite chaque année les enfants des écoles. Sa nombreuse clientèle ne l'a pas empêché de mourir aussi pauvre qu'à ses débuts.

Il part en 1914, comme docteur aspirant. Nous le retrouvons au 112^{ème} régiment d'infanterie.

Il a été fait Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre Étoilée de Bronze, Médaillé des Évadés.

Les noms de la rue Turcan et de l'École Turcan, lui rendent hommage à Fréjus.

Un magnifique porche néo-classique, daté de 1881, orne l'entrée du préau et donne un aspect monumental au bâtiment.

L'architecture néo-classique est l'héritière de l'architecture classique, théorisée par l'architecte antique Vitruve. Il sera la grande référence des architectes aux XVIIIème et XIXème siècle, pour qualifier le renouveau du recours à des formes antiques.

Le néo-classicisme architectural français s'est développé via plusieurs facteurs :

La découverte des fouilles archéologiques de Pompéi et d'Herculanum à la fin des années 1730, puis dans le sud de la France.

L'approfondissement de la connaissance de l'antiquité.

Le développement d'un goût pour le pittoresque et d'un goût pour le sublime.

Le développement des voyages en Italie des architectes, au contact des ruines antiques et des édifices de l'architecture de la renaissance italienne.

La découverte de Andréa Palladio (1508 – 1580), auteur d'un traité intitulé « Les Quatre Livres de l'Architecture ».

